

Îles Réunion et Maurice

Dates du voyage

Du 9 au 28 juillet 1999, voyage compris. Séjour à la **Réunion** du 10 au 22 juillet ainsi que le 27 juillet. Séjour à l'Île **Maurice** du 23 au 26 juillet.

Il s'agissait d'un voyage alliant le tourisme à l'observation de la faune. Notre groupe était composé de deux couples accompagnés d'une jeune fille de 15 ans. Nous sommes passés par une agence de voyage locale qui nous a arrangé un périple sur mesure en fonction des indications de lieux fournies.

Vols

Nous avons pris un vol régulier aller-retour **Paris – Saint-Denis** sur Air France qui nous a coûté assez cher pour un service moyen seulement (un petit déjeuner léger à l'aller et surtout très peu de place aux coudes dans le Boeing 747/200). Vol Air Mauritius/Air Austral entre les 2 îles.

Hébergement

Je voulais être hébergé dans 3 sites différents à la Réunion pour pouvoir visiter l'île plus facilement. En fonction des hôtels disponibles, nous avons été logés à la Réunion à l'Hostellerie de la Confiance à Saint-Benoît (très bien), au Vieux Cep à Cilaos (très bien) et au Récif à Saint-Gilles (bien). Dans l'île Maurice, nous avons été hébergés à Filaos Village à Grand Baie dans le nord de l'île. Hôtel moyen situé trop loin des sites intéressants.

Guides ornithologiques

Birds of the Indian Ocean Islands, Ian Sinclair and Olivier Langrand, Chamberlain, Struik Publishers, Cape Town, 1998. Ce guide, dont je me suis servi sur place, recense les oiseaux de l'ensemble des Mascareignes. Quelques indications très détaillées sur les sites à visiter.

Oiseaux de la Réunion, Nicolas Barré, Armand Barau, Christian Jouanin, Les Éditions du Pacifique, Paris, 1996. Ne concerne que la Réunion et donne quantité de noms vernaculaires. Quelques pages intéressantes sur l'île elle-même ainsi que sur l'histoire de ses oiseaux.

Au cours de ce voyage, j'ai pu constater que les oiseaux étaient généralement moins nombreux et beaucoup plus méfiants à l'Île Maurice qu'à la Réunion.

Déplacements

Location d'une Peugeot 106 à la Réunion chez Hertz. Ils sont très casse-pieds pour ce qui est de l'état de la voiture et pas très agréables quand il faut la rendre.

Location d'une Suzuki Alto à l'île Maurice chez Hertz. Personnel pointilleux aussi, mais plus aimable.

La conduite à la Réunion peut poser certains problèmes. La route côtière est très encombrée et manque de ronds-points. Il n'est pas toujours facile de se coincer dans la file quand on vient d'une petite route. Nous avons eu d'énormes bouchons dus à d'interminables travaux à Saint-Denis. Les routes de montagnes sont étroites, sinueuses mais j'ai trouvé que contrairement à ce que j'avais lu dans certaines revues, les gens conduisaient correctement. En revanche, il y a beaucoup de chutes de pierres en montagne, surtout lorsqu'on veut se rendre à Cilaos. Nous avons été obligés de faire cela par temps de pluie et nous avons eu beaucoup de chance. Notre voiture a été mitraillée par la pierraille et une grosse pierre de plusieurs kilos est tombée juste entre nos 2 voitures. 5 minutes plus tard, nous avons vu une voiture dont le pare-brise avait été enfoncé par une pierre et une autre voiture qui avait dérapé dans le fossé.

Sur l'île Maurice, il vaut mieux être prévenu, on roule à gauche. Cela surprend au début car lorsqu'on veut mettre le clignotant, on met les essuie-glaces et vice versa, on fait une mayonnaise de la main gauche avec le levier de vitesses et on cherche le rétroviseur intérieur à droite alors qu'il se trouve à gauche. Il faut prendre les ronds-points par la gauche et aux carrefours, faire attention de ne pas se mettre du mauvais côté de la route lorsqu'on veut tourner à droite. Au bout d'un certain temps, on s'habitue, mais les réflexes ne sont pas les bons quand il faut agir vite dans certaines situations.

On m'avait prévenu à l'aéroport : on se sert plus du klaxon que du frein sur l'île. C'est malheureusement vrai. Autant les gens sont sympas lorsqu'on les aborde, autant ils sont agressifs au volant.

Résumé du voyage

Toutes les espèces observées étant notées en [fin de rapport](#), je ne mentionnerai que les espèces les plus intéressantes ou celles qui m'ont le plus marqué pour des raisons personnelles et pas forcément scientifiques. Sauf indication contraire, nous partions de l'hôtel le matin et rentrions le soir (il faisait nuit à 18 h 00).

9 juillet. Décollage de Paris Charles de Gaulle à 17 h 35. Arrivée le lendemain 6 h 15 heure locale, soit 10 h 40 minutes de vol.

10 juillet. Nous nous rendons à Saint-Benoît, sur la côte Est, puis à Sainte-Anne où je vois mon premier **Busard de Maillard**. Nous passons ensuite par Notre-Dame-des-Laves et l'Anse des Cascades où je coche le **Tchitrec des Mascareignes**. J'y vois aussi des crabes noirs, des poissons noirs sautant sur les rochers et de gros crapauds avant de poursuivre ma route jusque dans la région de Saint Philippe. Fatigué par le voyage, je m'assoupis une seconde au volant et manque de me retrouver au fossé. Un peu plus tard, lorsque nous sommes de retour à l'hôtel, 3 **Margouillats blancs** qui chassent les mouches dans nos chambres provoquent un certain émoi chez nos femmes.

11 juillet. Saint-Benoît – Takamaka, puis route vers le cirque de Salazie et Hell-Bourg. Une cinquantaine d'**Astrilds ondulés** et mes premiers **Tisserins gendarmes** près de la cascade du Voile de la Mariée à Salazie. Je ne pensais pas qu'il leur arrive de construire leurs nids aussi bas dans les arbres. Un **Pigeon de Madagascar** dans la région et un **Héron strié** étaient visibles à la Mare à Poule d'Eau. Ce dernier figure dans mon guide comme étant présent à Maurice, mais pas à la Réunion.

12 juillet. Saint-Benoît – Piton de la Fournaise par la Plaine des Palmistes. Le site du Piton de la Fournaise est spectaculaire et une visite de la Maison du Volcan s'impose. Rien de neuf de neuf du côté des oiseaux.

13 juillet. Journée de tourisme. Visite de la Maison de la Vanille à Saint-André et promenade dans la capitale, Saint-Denis.

14 juillet. Le Grand Étang. C'est à cet endroit que je vois un **Bulbul de Bourbon**. Nous poursuivons jusqu'à la Forêt "primaire" de Bébour dans laquelle il faut absolument pénétrer pour se rendre compte de sa richesse.

15 juillet. Départ de Saint-Benoît pour Cilaos, en pleine montagne, en passant par la côte Sud, fort belle au demeurant. Ce qu'il y a de surprenant, c'est le vide de l'Océan Indien à cette époque. Pas un bateau, pas un oiseau de mer. Il n'y a qu'au Cap Méchant que j'ai vu, de fort loin d'ailleurs, 8 oiseaux de mer noirs qui pouvaient être aussi bien des **Puffins fouquets** que des **Noddis bruns**. Inutile de s'encombrer d'une longue-vue aux Îles Mascareignes car ce genre d'observation est fort rare en cette saison. A Saint-Pierre 10 **Capucins damiers** se nourrissent non loin de la plage. Nous sommes obligés de faire la trentaine de km de route de montagne sous la pluie (cf. les détails de ce trajet plus haut). A Cilaos, je vois mes premières **Bibes**. Ces araignées sont assez impressionnantes pour les Européens que nous sommes.

16 juillet. Randonnée vers la Roche Merveilleuse et le Bassin Bleu. Rien de neuf, sinon que nous remarquons que les oiseaux sont nombreux et fort peu méfiants.

17 juillet. Randonnée vers le Sentier des Sources où nous voyons un **Tangue** dans une forêt de Cryptomerias. Cet animal ressemble à une musaraigne géante et il se déplace si lentement que j'aurais pu le toucher. Après nous être rendus à Bras Sec, nous reprenons la voiture pour prendre la spectaculaire route qui mène à l'Ilet à Cordes où nous voyons une dizaine d'**Astrilds ondulés** dans la forêt.

18 juillet. Nous avons eu l'impression d'être resté un jour de trop à Cilaos, mais la promenade vers la Cascade du Bras Rouge nous a permis de nous régaler. Je suis tombé sur une dizaine d'oiseaux inconnus et très colorés qui ne figuraient pas dans mon guide. Une fois rentré en métropole, j'ai pu déterminer qu'il s'agissait de **Leiothrix jaunes** (*Leiothrix lutea*). Ce fut un véritable coup de chance car Matthieu Lecorre m'a signalé depuis que cette espèce n'avait été vue que trois fois à la Réunion et jamais encore à Cilaos. Chemin faisant, je vois une **Musaraigne** qui pourrait être *Suncus murinus*, ainsi que des dizaines de Bibes tout au long du chemin.

19 juillet. Nous quittons Cilaos pour nous rendre à Saint-Gilles, sur la côte Ouest. Vers Saint-Leu, le paysage change car la végétation est à présent beaucoup plus sèche. Sur la plage de l'Hermitage, où se trouve notre bungalow, je vois un **Lézard** de 35 à 40 cm de long et une grande chauve-souris d'une cinquantaine de cm d'envergure, collée contre le tronc d'un Filao. Il s'agit d'un **Taphien des Mascareignes**. Juste après 18 h 00, 5 ou 6 **Taphiens des Mascareignes** se mettent à voler, aussi énergiquement que de petits limicoles. Le soir, le volcan de la Fournaise se réveille. La route sera coupée et nous ne verrons qu'un nuage de fumée noire au-dessus de la montagne à partir de la côte Sud.

20 juillet. L'Hermitage – Saint-Leu – où j'observe 2 **Tourterelles tigrines**. Nous nous rendons dans une zone industrielle à L'Étang Salé. J'y vois 10 **Astrilds ondulés**, 3 petits

oiseaux qui s'envolent à ras de terre et qui peuvent être soit des **Cailles peintes** soit des **Turnix de Madagascar** ainsi que 6 **Martins tristes** perchés sur une vache.

21 juillet. L'Hermitage – Plaine des Affouches. C'est du moins ce que je comptais faire. La route est trop caillouteuse et parsemée d'ornières et j'ai peur pour ma voiture de location, d'autant plus qu'il n'y a pas âme qui vive sur la piste. Je rebrousse chemin au bout de 5 km, non sans avoir observé de nombreux **Zostérops**. Nous poursuivons vers l'Étang Saint-Paul où je vois un **Héron strié** et un **Pigeon de Madagascar**. Le parc municipal résonne des chants des **Géopélies zébrées** et des **Tisserins gendarmes** qui font leurs nids dans un joyeux brouhaha.

22 juillet. L'Hermitage – Piton Maïdo pour voir le cirque de Mafate. Nous arrivons 10 minutes avant la montée des nuages qui nous cachera ensuite tout le site.

23 juillet. Départ pour l'Île Maurice. Un accident sur la route côtière nous force à passer par la montagne et nous connaissons les joies du rallye en pleine nuit. Voyage sans histoires jusqu'à Maurice. Nous nous initions à la conduite à gauche et nous rendons à Trou aux Biches où nous voyons 2 **Hérons striés** sur la plage. Les oiseaux ne sont pas farouches et l'un d'eux se poste sur un petit canot amarré à 3 mètres du bord. De nombreux **Foudis rouges** en plumage nuptial à Grand-Baie où nous sommes logés.

24 juillet. Grand Baie – Port Louis. Nous avons été un peu déçus par Saint-Denis. Nous le fûmes encore davantage par Port Louis. Le marché est peut-être pittoresque sur les catalogues, mais la réalité est bien différente. Cela ne m'empêche quand même pas de cocher 8 **Corbeaux familiers**. Le contraste des couleurs de ces oiseaux ne m'a pas semblé aussi net que dans mon guide. Nous en retrouverons encore quelques individus à Pamplemousses, auxquels viendra s'ajouter une **mangouste**.

25 juillet. Grand-Baie – Parc naturel des Gorges de la Rivière Noire (Black River Gorges National Park). Nous avons quitté les grandes routes et à cause du manque de panneaux de signalisation, nous nous sommes perdus dans les villes environnant Port-Louis. Pour le pittoresque, cela vaut le déplacement mais nous avons quand même l'impression de perdre notre temps à tourner en rond.

En me promenant dans le Parc, j'ai été étonné de voir d'énormes fourmilières de boue, fixées sur des arbres depuis le niveau du sol jusqu'à 5 mètres de hauteur. Il s'agissait de petites **Fourmis** jaunes. Ma plus grosse surprise a quand même été l'observation en plein jour d'énormes chauve-souris d'environ un mètre d'envergure. Elles avaient un corps velu roux et des éperons aux poignets. Il s'agissait de **Roussettes des Mascareignes**. J'en ai observé une autre à la cascade de Chamarel. Pour ce qui est de l'ornithologie, j'ai pu cocher l'**Échenilleur de Maurice**.

26 juillet. Nous retournons dans la même région du Sud, en espérant nous promener sur les pistes qui longent la crête de Belombre – Macchabé. Nous ne marcherons pas beaucoup cependant, car nous avons été rendus craintifs par les nombreux panneaux signalant des vols dans les voitures. Du verre brisé sur les parkings confirmait d'ailleurs nos craintes. Tant pis, je ne cocherai pas les endémiques. En revanche, j'ai vu 3 **Sangliers**, des **Macaques**, quelques **Zostérops de Maurice**, des **Phaétons à bec jaune** et des **Astrilds ondulés**.

Séjour un peu décevant pour l'ornithologie, mais je devais sûrement manquer de temps.

27 juillet. Retour sur l'Île de la Réunion avant le départ pour la Métropole. Nous n'avons pas vu grand chose.

28 juillet. Retour en métropole.

Oiseaux observés dans les deux îles

<u>Phaéton à bec jaune</u>	<i>Phaeton lepturus</i>	Assez commun dans les cirques en montagne. Quelques un en mer.
<u>Héron strié</u>	<i>Butorides striatus</i>	4 individus, y compris 2 sur une plage fréquentée.
<u>Busard de Maillard</u>	<i>Circus maillardi</i>	Le seul rapace de la Réunion. Assez commun un peu partout.
<u>Tourterelle tigrine</u>	<i>Streptopelia chinensis</i>	Quelques unes, surtout sur Maurice.
<u>Géopélie zébrée</u>	<i>Geopelia striata</i>	Nombreuses, un peu partout.
<u>Pigeon biset</u>	<i>Columba livia</i>	De ville.
<u>Salangane des Mascareignes</u>	<i>Collocalia francica</i>	Nombreuses. Pas toujours faciles à distinguer des Hirondelle des Mascareignes .
<u>Hirondelle des Mascareignes</u>	<i>Phedina borbonica</i>	Peut-être plus rare que l'espèce précédente.
<u>Bulbul de Bourbon</u>	<i>Hypsipetes borbonicus</i>	Assez rare.
<u>Bulbul Orphée</u>	<i>Pycnonotus jocosus</i>	Omniprésent.
<u>Tarier de la Réunion</u>	<i>Saxicola tectes</i>	Omniprésent à la Réunion dès qu'on quitte la côte, aussi bien sur les coulées de lave qu'en pleine forêt. Absent à Maurice.
<u>Tchitrec des Mascareignes</u>	<i>Terpsiphone bourbonnensis</i>	Quelques uns.
<u>Zostérops de la Réunion</u>	<i>Zosterops olivaceus</i>	Assez commun en altitude.
<u>Zostérops de Maurice</u>	<i>Zosterops chloronothos</i>	Commun.
<u>Zostérops des Mascareignes</u>	<i>Zosterops borbonicus</i>	Très commun.
<u>Léiothrix jaune</u>	<i>Leiothrix lutea</i>	Une dizaine. C'est une espèce qui vient d'être introduite dans l'île de la

		Réunion.
<u>Échenilleur de Maurice</u>	<i>Coracina typica</i>	Espèce rare.
<u>Martin triste</u>	<i>Acridotheres tristis</i>	Omniprésent.
<u>Corbeau familial</u>	<i>Corvus splendens</i>	Une 15° à Maurice.
<u>Foudi rouge</u>	<i>Foudia madagascariensis</i>	Commun. En plumage nuptial uniquement à Maurice. Olivier Langrand m'a fait savoir que ceci pourrait être dû à des conditions climatiques qui ont peut-être retardé la saison de nidification sur l'île Maurice.
<u>Moineau domestique</u>	<i>Passer domesticus</i>	Très commun (en ville bien entendu).
<u>Tisserin gendarme</u>	<i>Ploceus cucullatus</i>	Commun. En train de construire leur nid. Un vrai régal.
<u>Capucin damier</u>	<i>Lonchura punctulata</i>	Une dizaine d'individus. Espèce localisée?
<u>Astrild ondulé</u>	<i>Estrilda astrild</i>	Quelques dizaines.

Autres espèces animales :

Escargot géant d'Afrique (*Achatina fulica*) Cet escargot de terre a une coquille qui ressemble à celle d'un coquillage marin.

Roussette des Mascareignes (*Pteropus niger*)

Taphien des Mascareignes (*Taphozous mauritanus*)

Margouillat blanc (*Gehyra mutilata*)

Agame variable (*Agame versicolor*)

Bibe ou Néphile dorée (*Nephila inaurata inaurata* et *Nephila inaurata nigra*)

Crapaud guttural (*Bufo gutturalis*)

Tangue (*Tenrec ecaudatus*)

Musaraigne (*Suncus murinus*)

Sanglier *sp.*

Macaque *sp.*

Merci à [Mathieu Lecorre](#) du Muséum d'Histoire Naturelle de Saint-Denis et à Éric Merklin pour les détails fournis sur certaines espèces que je ne connaissais pas.

Pour les photos, voir mon site <http://pagesperso-orange.fr/gerard.joannes/>